



La Neuveville

## A «The Voice», Kylija fait tourner les fauteuils... et les têtes

**Arrivée dans la cité du bordu il y a peu, Kylija Guerne, 25 ans, participe à la célèbre émission et a fait vibrer tout un public samedi soir.**

**Aujourd'hui, 17:10, Céline Latscha**

«C'était lunaire», le mot de son copain Dylan, les yeux encore pleins de paillettes, résume bien ce qu'il a vécu auprès de Kylija en allant à Paris l'automne dernier, et l'ambiance qui régnait samedi soir au Centre des Epancheurs à La Neuveville. Dans la grande salle, louée pour l'occasion par la maman de ce dernier, une centaine de proches, d'amis, de curieux – et deux journalistes très chanceuses – étaient là pour vivre ensemble un moment qu'on n'oubliera pas: le passage de Kylija Guerne dans «The Voice», la célèbre émission de TF1 où les talents se révèlent à l'aveugle. Et qui est cette voix qui a fait chavirer les fauteuils et exploser de joie toute une salle? Kylija Guerne, 25 ans. Une boule d'énergie et de talent, Neuvevilloise d'adoption depuis moins d'un an.

Arrivée un peu dans l'urgence, elle s'est vite attachée à la vieille ville, à son animation, à sa lumière et, surtout, à tout ce que la musique peut y faire naître. Car la musique, chez Kylija, c'est une évidence. Elle chante depuis qu'elle sait parler. «Dans la voiture, dans ma chambre, dès que je pouvais. J'avais besoin de ça.» A 13 ans, elle s'inscrit à Show Me, un concours de chant local, avec une copine. Elles avaient choisi «Feeling Good» de Nina Simone. La copine se désiste au dernier moment? Kylija monte seule sur scène. Et elle ne le regrette pas. «Je pleurais en sortant... mais de bonheur. Je me suis rendu compte que c'était ça que je voulais faire».

Dans la voiture, ou dans ma chambre, dès que je pouvais, j'avais besoin de chanter. Kylija Guerne

Un peu plus tard, elle rencontre un camarade de classe qui fait de la batterie. Ils commencent à jouer ensemble, juste pour le fun. Mais, rapidement, le hobby devient un vrai projet musical. Le groupe s'appelle Oxymore. Et il ne fait pas dans la demi-mesure: rock, blues, metal, des sons puissants et des textes en français. «Je viens de la pop, du R&B, de la chanson française. Et eux m'ont un peu embarquée dans ce monde plus brut, plus rock. Mais j'adore ça. Et on tient à chanter en français, principalement. C'est notre identité.» Avec Oxymore, elle enchaîne les scènes, les trempins, une dizaine de dates par an, parfois en formation complète, parfois juste en duo avec le guitariste. « Nous serons bientôt à la Fête du vin nouveau à Cressier et nous ferons aussi quelques concerts intimistes.»

### L'équilibre entre passion et réalité

Kylija garde les pieds sur terre. Ses parents lui ont demandé de décrocher un CFC avant de foncer dans la musique. Alors elle devient employée de commerce. Aujourd'hui, elle travaille à 60% comme secrétaire-réceptionniste au Service de la culture de la Ville de Neuchâtel, tout en suivant une formation en économie à la Haute école de gestion. «Je ne regrette pas. Ça m'apporte beaucoup. Même dans mon parcours d'artiste: pour monter des dossiers de financement, gérer un groupe, ça me sert tous les jours.» Elle continue les concours, dont le Tremplin, où elle est repérée par un professionnel. Une invitation à une masterclass à Montreux, quelques échanges et, un jour, le coup de fil magique: un directeur de casting de «The Voice» la veut en audition. «Je ne voulais pas juste chanter. Je voulais apprendre à transmettre des émotions. Et là, j'ai eu une opportunité unique de me former, de me dépasser.» Tout a déjà été enregistré. Les chansons, les choix, les tournages à Paris. Mais, contrat TF1 oblige, elle n'a pas le droit de révéler la suite. Ses proches, eux, ont été exemplaires samedi soir: pas un mot avant la diffusion. Et quand elle apparaît à l'écran... c'est la magie.

### Une soirée qui restera gravée

Le reportage de présentation la montre dans ses locaux à Neuchâtel, puis en interview. Elle parle de son surnom, «le dragon», que lui donnent affectueusement ses proches. A la fin de son audition, la boule d'énergie qu'elle est choisit de rejoindre l'équipe de Florent Pagny. «Je ne réalise pas encore», souffle sa maman Silvia. «C'est tellement fort, tellement émouvant. Je suis super fière, même si sur le moment, à Paris, je n'ai pas tout capté.» «C'est dingue,

DE-Version

À jour  
2501 Biel  
032 321 91 11  
<https://ajour.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 377'547

[Lire en ligne](#)

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 95257492  
Coupure Page: 2/2

ce que la musique peut créer comme énergie», ajoute Dylan. «Revoir ça aujourd'hui, tous ensemble, c'était encore plus fort.» Et Kyla, elle, pendant ce temps, garde le cap. Pas question de redescendre trop vite de ce nuage: elle compose, elle répète, elle continue à avancer.«The Voice», c'est une étape marquante, peut-être même un tournant. Mais la musique fait partie d'elle. Qu'elle en vive un jour ou qu'elle la cultive en parallèle de son travail, l'essentiel est ailleurs. «Ce qui compte pour moi, c'est de continuer à écrire, à chanter, à transmettre. Que ce soit à temps plein ou pas, c'est ça ma voie. Et je veux la suivre».



Entre émotion brute, voix puissante et soutien indéfectible de ses proches lors des auditions à l'aveugle, à la ville comme à la scène, Kyla est pétillante d'énergie. Source: Bist/Stéphane Gerber